

Piston

Il est de mode de choisir un thème par année. Après la femme, l'enfant, le patrimoine, en cette rentrée scolaire je me permets d'attirer l'attention des collègues sur le piston.

Certes, nombreux sont ceux qui disent n'en point avoir, mais rares ceux qui le refusent quand ils peuvent en profiter. Je voudrais plus particulièrement m'intéresser ici à la race de ceux qui le recherchent et le cultivent.

Il y faut un certain don : Tout le monde n'est pas capable de démagogie, de bassesses, de flagorneries et de flatteries pour prétendre obtenir un piston efficace. Si c'est par leur acharnement au travail et à leur conscience professionnelle que les honnêtes gens montent les échelons de la hiérarchie, acceptant de longs exils pour atteindre le poste convoité, le pistonné aura à coeur de faire travailler les autres, de s'approprier leur travail et s'il lui faut s'exiler, il saura obtenir un exil bref ou/et doré qui lui servira toujours d'alibi en cas d'accusation trop précise. Les plus efficaces sauront se faire créer un poste tout exprès pour eux. C'est alors que des collègues s'étonnent : bizarre cette mutation ! étrange ce transfert ! curieux cette promotion !

Si l'heureux promu n'est pas un ingrat (et comment le serait-il s'il veut continuer à profiter de ce système ?) on verra bientôt se développer d'un bout à l'autre de la hiérarchie, le piston appelant le piston, les magnifiques qualités énoncées précédemment, auxquelles s'ajouteront le nepotisme, l'hypocrisie et même la prévarication.

Quels merveilleux exemples pour la jeunesse dont nous avons la charge. Grâce à ces modèles qu'ils cotoient : professeurs, censeurs, inspecteurs ... (et je n'ose monter plus haut bien que j'en connaisse des exemples) ils sauront vite quelle société ils se doivent de construire. Elle rappellera de près la période de décadence de certains empires. Je laisse le soin à mes collègues historiens de préciser ce qu'il en advint.

jean lefort